

Linge ancien Mélangez les torchons et les serviettes !

Le linge de maison, fierté de la bonne ménagère d'autrefois, sort des armoires. Le torchon brule d'égayer la cuisine, la table accueille serviettes brodées ou à franges et la serviette de toilette (monogrammée) s'affiche en toutes-lettres dans la salle de bain. Inventaire du trousseau avec deux spécialistes.





Si les Grecs et les Romains utilisaient des serviettes richement brodées et des grandes pièces de tissu dans les thermes et les bains, le linge de maison, nommé la «touaille», n'apparaît vraiment qu'à la fin du Moyen-âge. Rare, elle est réservée à une certaine catégorie sociale et sert à la fois de nappe et de serviette. A table, on s'essuie les mains et le visage sur ses pans (n'oublions pas qu'à l'époque, on mangeait uniquement

avec les doigts !). Plus tard, l'aristocratie va développer des trousseaux fastueux particulièrement à partir de XIXe siècle. La quantité et la qualité différencient un trousseau d'un autre, et chaque couche sociale tient à affirmer sa prééminence par la richesse du trousseau de maison. Nobles, bourgeois, et même les paysans accordent beaucoup de soin à ce qui est considéré comme une véritable institution. Géré par la maîtresse de maison, le trousseau est un

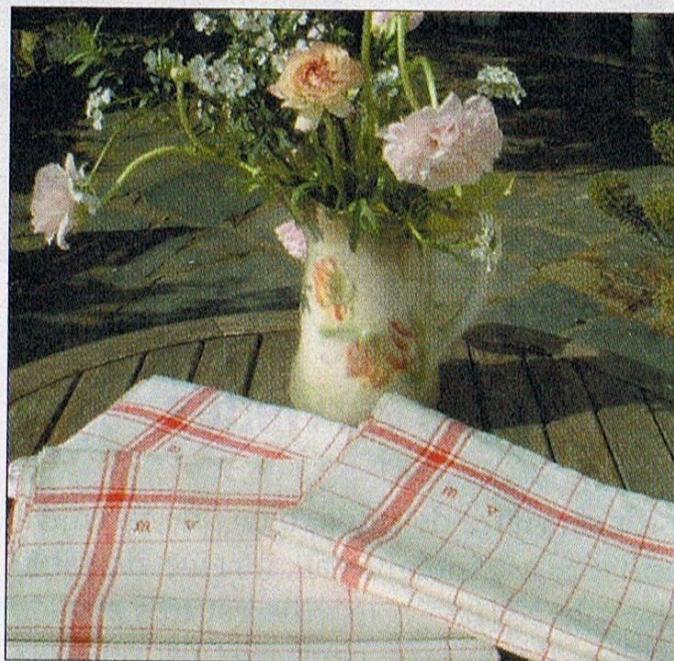


véritable inventaire aux quantités totalement démesurées. Mais il faut rappeler que la lessive était faite une ou deux fois l'an ! Pendant des années, le linge de maison représente la richesse (parfois la seule pour les foyers modestes), un bien sacré, respecté et utilisé jusqu'à sa dernière fibre. La pénurie du textile de l'après seconde guerre mondiale puis plus tard l'apparition de nouvelles matières plus séduisantes, une mentalité versatile face à la mode, un besoin de nouveautés... autant de raisons qui mettront un terme à la tradition du trousseau. ■

Remerciements à Stéphanie Foucher Au fil du Lin et Coton pour ses recherches et son aimable collaboration.



© Au soufflé d'antan



© Au soufflé d'antan



© Au soufflé d'antan



© Au soufflé d'antan



Histoires de torchons et de serviettes

• **La serviette de table**, bien que rarement utilisée, est intégrée au service de table après le XVI^e siècle. Elle est très grande (1.20x 0.90m) et peut parfois servir à plusieurs convives à table. Ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que le linge spécifiquement de maison arrive avec des serviettes remplaçant la fameuse touaille à tout faire et de belles nappes brodées. De couleur blanche et souvent en damassé, la serviette devient plus petite lorsqu'elle est serviette à café ou chocolat ; plus tard, celle à thé en damas avec franges présentera une trame de soie. La serviette de table n'est pas automatiquement assortie à la nappe. Le blanc est de rigueur avec une exception pour le

damassé de couleur rouge, accepté uniquement le midi (il faut éviter d'éveiller les sens le soir !) La serviette de table est monogrammée au milieu lorsqu'elle appartient à un service avec la nappe ; seule, elle est marquée dans un coin au point de croix rouge.



© Au fil du lin et coton



• **La serviette de toilette** apparaît au XIXe siècle avec le retour des bains (ils ont été boudés pendant des siècles par peur de la peste et autres épidémies transmises par l'eau). Vers 1880, la création du tissu éponge à base de coton, réelle innovation, sert à absorber plutôt qu'à essuyer et va devenir spécifique au rituel du bain et de l'hygiène.



© Au fil du lin et coton



© Au soufflé d'antan



© Au fil du lin et coton



© Au soufflé d'antan



© Au soufflé d'antan



© Au fil du lin et coton

• **Le torchon de cuisine**, lui aussi apparaît tardivement, au XIXe siècle. Il se décline en torchon de cuisine, essuie-mains, essuie-verres, essuie-meubles. Auparavant, il n'était qu'une pièce rapportée, faite de récupération d'anciens draps ou de touailles. Il était courant de découvrir dans les armoires des piles de beaux torchons neufs et de ne trouver à l'office que des torchons usés et rapiécés ! Aujourd'hui, le torchon s'impose dans les cuisines modernes et devient une pièce essentielle de la décoration. ■

Le torchon ne connaît pas la crise

« Recherche d'authenticité et de rassurantes traditions, conscience écologique, le torchon ancien, en lin, en coton, en médis retrouve toute sa valeur et sa place dans nos maisons. « Cette pièce de textile par son côté naturel correspond aux critères de la fibre écologique par excellence, explique Catherine Coquerie, Au Souffle d'Antan. « C'est une valeur durable d'autant que son prix est abordable ! » Le fil de lin sera choisi pour les verres et la vaisselle fine. Le médis, lin et coton, pour la vaisselle d'une manière générale. Le chanvre n'est plus utilisé en tant que tel. « Les torchons en lin ou médis avec motifs carreaux ou liteaux rouges sont très demandés » constate Stéphanie. « Quant aux motifs basques, ils reviennent en force et pour les serviettes, les damassées avec chiffres sont toujours recherchées. » Selon Catherine, la beauté du lettrage du monogramme est plus un critère de choix

© Au fil du lin et du coton



© Au fil du lin et du coton



que la texture de la serviette. «Les amateurs de loisirs créatifs sont très friands de ces serviettes marquées qui leur serviront à embellir leurs ouvrages.» On le voit, le linge ancien ne connaît pas la crise et la demande est plus forte que l'offre. «A cet engouement viennent s'ajouter les modes, constate Stéphanie Foucher, Au Fil du Lin et Coton. Certaines clientes utilisent la teinture. Je ne suis pas favorable à ces traitements extrêmes. Une fois de plus, rappelons que la mode est versatile et je crains que dans cinq ans, une serviette de table brodée couleur aubergine, orange ou vert épinard ne soit bonne qu'à nettoyer l'argenterie. Mieux vaut préférer des teintures naturelles comme le thé, le café pour obtenir de jolis camaïeux d'écrus. C'est moins radical et un retour au blanc reste possible». Quant aux prix, ils restent abordables par rapport au linge contemporain de qualité égale, jusqu'à 50 % moins cher. ■

Entretien & conservation

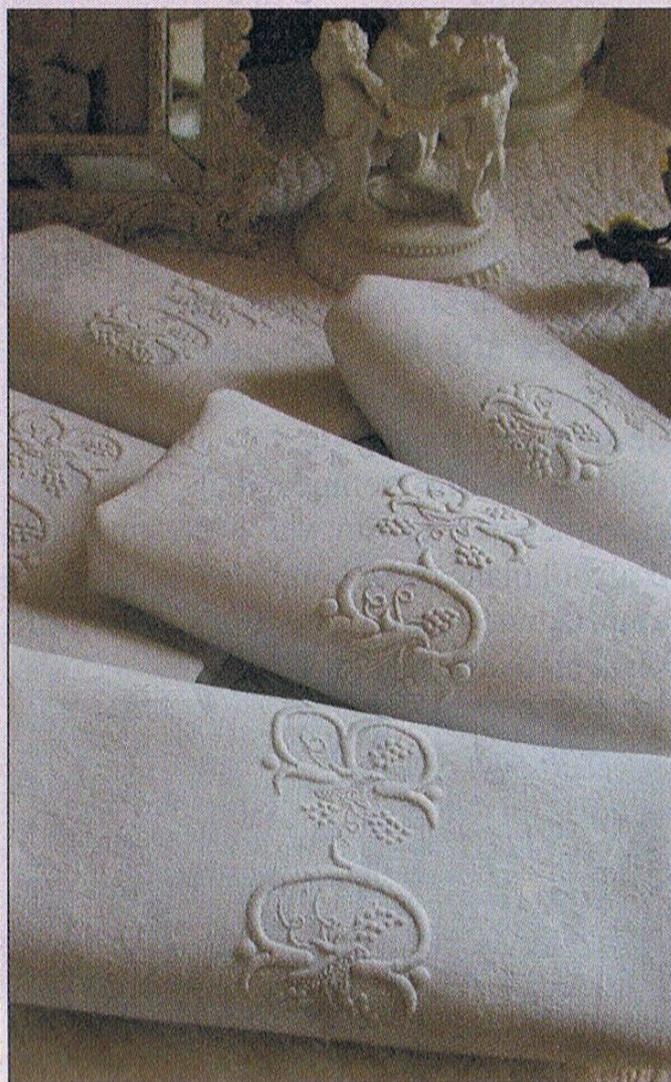
« En règle générale, il est important d'acheter un linge sain, avec le moins de taches et de contrôler les possibles trous et usures à contre-jour. Le tissu doit être solide sous la tension des doigts » conseille Stéphanie. « Pour un usage quotidien, le médis de lin et coton et le pur coton sont plus adaptés car ils supportent bien les lavages en machine ». « On peut encore trouver des métrages de torchons qui n'ont pas été coupés, prévient Catherine. Leur utilisation sera alors intéressante dans la décoration. Mais il faut être vigilant car, en grande quantité, il peut s'agir de production contemporaine étrangère qui ressemble à un produit ancien. L'aspect peut en être très proche mais la qualité aura souffert... » Des torchons utilisés mais en bon état peuvent reprendre du service après un bon nettoyage. L'avantage est que la fibre est assouplie et remplira au mieux toutes ses fonctions. Après de longs séjours dans les armoires, les malles ou les cartons, la poussière ou des taches peuvent marquer le linge. Pour le plus résistant, un lavage à la machine à laver sans bouillir est possible. Mais l'essorage intensif est à proscrire au risque de casser les fibres et de froisser définitivement le linge. S'il est imprégné d'apprêt, il est conseillé de le tremper dans de l'eau froide ou à peine tiède avant un lavage. Les linges plus délicats seront trempés dans une eau savonneuse avec un verre de vinaigre d'alcool blanc (pour combattre le calcaire emprisonné dans les fibres) et un blanchisseur si besoin. ■



Inventaire d'un trousseau de linge ancien



© Au fil du lin et coton

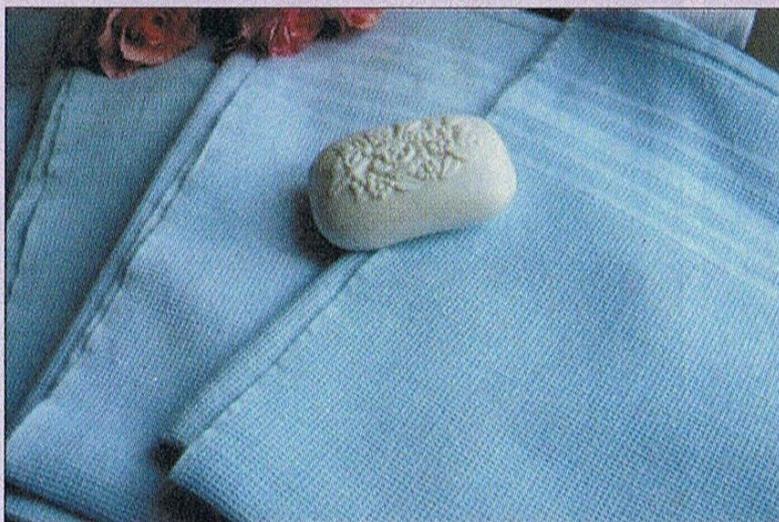


© Au fil du lin et coton

Un trousseau de linge de maison ancien est basé sur une belle série de torchons en médis à carreaux ou liteaux rouges, une série de serviettes de table damassées avec monogrammes ou à franges et des serviettes de toilette en lin, nid d'abeille ou éponge. La couleur dominante reste le blanc excepté pour les torchons qui aiment le rouge. La matière la plus répandue est certainement le lin qui, avec le damassé et ses motifs incrustés dans le tissage, remporte un réel succès. Si les serviettes de table anciennes sont bien plus grandes que les contemporaines (120x90), les serviettes de toilette sont, elles, plus petites qu'aujourd'hui (100x60). Quant aux motifs, le fleuri est le plus apprécié bien que les arabesques, volutes et le thème de la chasse ne laissent pas indifférent. ■

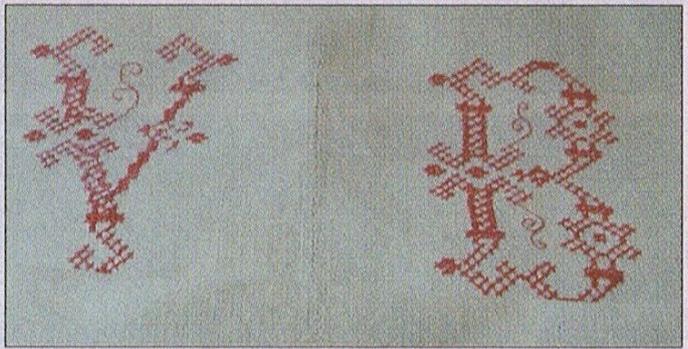
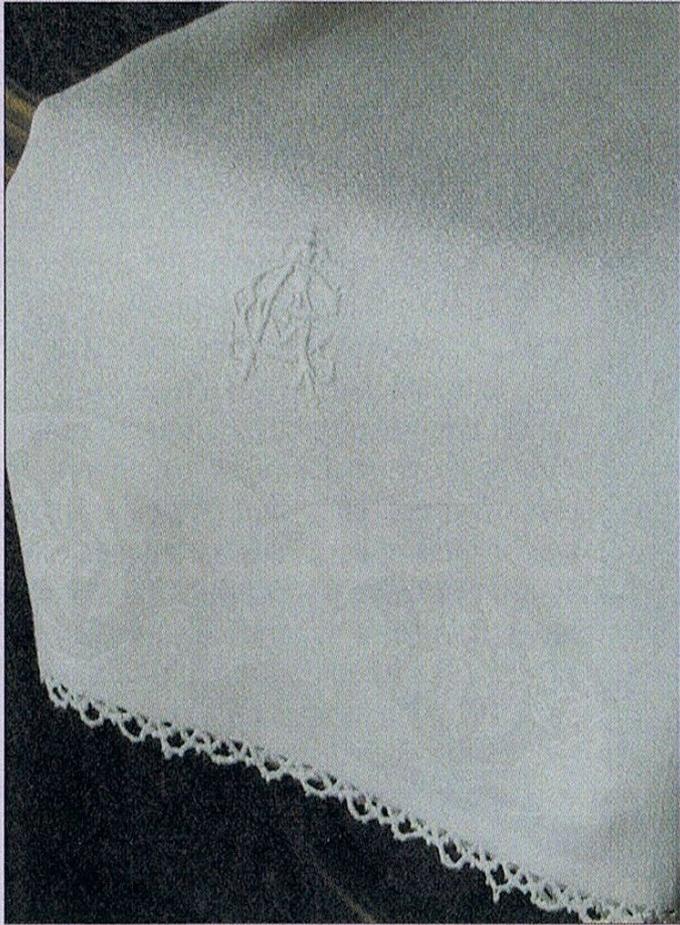


© Au soufflé d'antian

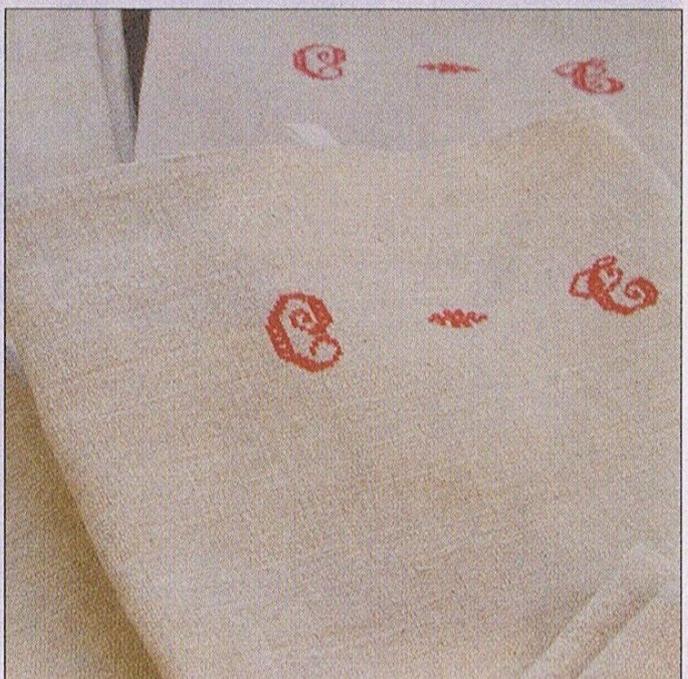


Les serviettes de toilette anciennes sont rares et pourtant très recherchées. Plus en s'avance dans le temps, plus elles sont décoratives. En nid d'abeille et autres formes à grains d'orge, d'œil, de losanges ou encore en coton façonné, elles sont particulièrement absorbantes et agréables au toucher. Elles sont unies blanches ou avec une vignette rouge ou encore quadrillée rouge. Le bleu suivi d'autres couleurs arrivera avec l'art déco. Un monogramme rouge et les franges les personnalisent parfois. ■





Les serviettes de table anciennes sont de grande taille et ne sont pas toujours associées à une nappe (nappe d'ailleurs boudée par les maîtresses de maison car fastidieuse à repasser !). Les séries de 6 serviettes sont le plus souvent achetées ; on peut ainsi changer les modèles selon l'humeur et le décor de la table. Parfois, une pièce unique est choisie pour son monogramme original et est utilisée pour confectionner un abat-jour. Dans un style rustique, de grandes serviettes de table en damassé de lin brodées de monogrammes fleuris peuvent être utilisées en petites nappes couvrant guéridons et tables volantes. Dans un style plus contemporain, les spécialistes préconisent le chanvre, le lin rustique en jouant avec les camaïeux de blanc, crème et écru, sans dentelle, sans froufrous, déclinés en chemin de table, ou en rideaux de lin pour les plus grandes pièces. ■



Mis au goût du jour, le torchon n'est plus caché, il est mis en évidence dans la cuisine. Le lin, le métais de lin et coton et le coton sont appréciés pour leur facilité d'entretien. Ne boudez pas un torchon présentant des défauts : des parties pourront être récupérées et utilisées en loisirs créatifs à condition que la toile soit de belle qualité. ■

Prix



© Au fil du lin et coton

Les articles doivent être en superbe état, proche de l'état neuf

- **6 torchons en coton et liteaux de couleurs** : entre 50 € et 60 € environ
- **6 torchons en lin ou chanvre** : entre 60 et 90 €
- **6 torchons en lin et métais, liteaux rouges, avec monogramme 1930** : entre 80 € et 100 €
- **12 torchons de même série avec carreaux rouges en pur lin** : 150 €
- **12 serviettes de table en damassé de fleurs et monogrammes vers 1900** : entre 100 et 120 €
- **6 serviettes de table en lin avec broderie ajourée** : 90 € environ
- **6 serviettes de toilette en nid d'abeille simple et frange** : entre 40 et 70 €
- **6 serviettes de toilette en nid d'abeille avec monogramme brodé 1930** : 100 €
- **6 serviettes de toilette en lin damassé et dentelle, monogramme couleur** : 150 € environ

Les pièces tendance sont en pur fil de lin ; ce sont aussi les plus chères. Le chanvre appelé autrefois «lin du pauvre» a été longtemps dédaigné pour enfin faire son retour sur le marché de la décoration. La toile de lin, le métais de lin sont toujours bien cotés tout comme le coton dont le prix a baissé. Les pièces les plus recherchés restent les damassés de fleurs et les éléments architecturaux avec broderie blanche ouvragée pour les serviettes blanches de table. Côté serviette de toilette, le nid d'abeille avec broderie rouge est incontournable. ■

Dominique Jacquemin

Merci à Catherine Coquerie, Au Souffle d'Antan et à Stéphanie Foucher, Au Fil du Lin et Coton.

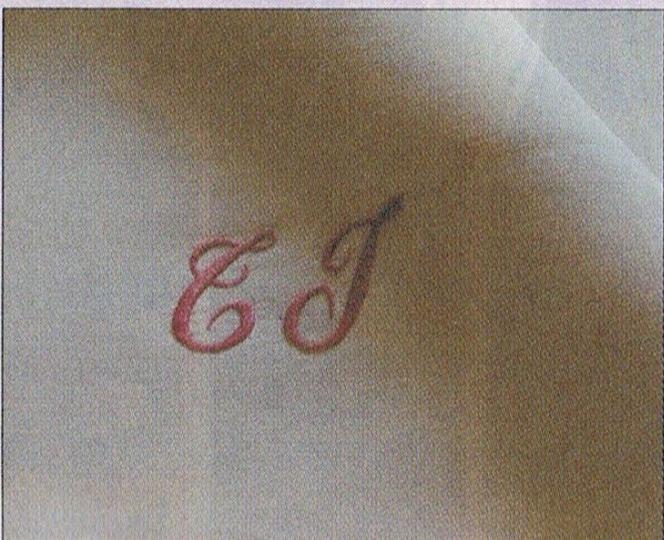
Coordonnées en page 95



© Au fil du lin et coton



© Au fil du lin et coton



© Au fil du lin et coton